



INFOR

THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL

Ne paraît pas en Juillet et Août
NOVEMBRE 2020

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an
Prix au numéro: € 1



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles



La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

1. *Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;*
2. *Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;*
3. *Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.*



Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

**Mission Statement
of the Theosophical Society**

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

**La Mission de la
Theosophical Society (Adyar)**

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79

NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux

CENTRALE: 63 direct

LUXEMBOURG: 12 et 21 directs

SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

Le Colonel Olcott

Un Exemple toujours inspirant

Pablo D. Sender



Nous commémorons l'anniversaire de la mort de notre Président Fondateur, le Colonel Henry S. Olcott, et ces écrits sont le moyen d'exprimer notre gratitude pour les bénédictions résultant des efforts de sa vie. Il n'est pas facile de parler des anciens leaders de la Société Théosophique. D'un côté, quelques personnes ont tendance à être trop critiques, relevant les quelques erreurs qui peuvent avoir été commises par l'un ou l'autre leader dans sa lutte pour l'élévation de l'humanité. Ils ne se rendent pas compte qu'ils jugent les situations à distance, contestant avec du recul des actions et des décisions qui étaient très difficiles à prendre à l'époque. Nous devrions n'avoir que du respect pour tous ceux qui ont donné leur vie pour le bien des autres, et suivre leur exemple au mieux de nos capacités. D'un autre côté, nous devrions éviter d'idéaliser leur caractère et de créer un mythe qui s'éloigne de la réalité, ce qui a aussi des conséquences indésirables. En fait, Olcott lui-même disait :

Comme co-fondateur de la Société, comme quelqu'un qui a de constantes opportunités de connaître la politique choisie et les souhaits de nos Maîtres ... je proteste contre la tentation d'élever soit leurs agents, ou tout autre personnage vivant ou mort, à un statut divin, soit leurs enseignements à un statut de doctrine infaillible. Aucune parole ne me fut jamais dite, transmise ou écrite par les Maîtres, qui justifie une telle démarche, ou plutôt qui n'implique pas tout le contraire.

Avec ceci en tête, examinons quelques traits du caractère et des actions du Colonel Olcott qui servent d'exemple inspirant pour tous ceux d'entre nous qui aspirent à devenir de vrais théosophes.

Le choix du Colonel Olcott

Pendant sa carrière professionnelle à multiples facettes, le Colonel Olcott a montré un grand courage, une honnêteté incontestable et une très grande habileté pour l'organisation. C'était un grand homme mais cependant, en apparence, c'était seulement un être humain « normal ». C'est-à-dire qu'il n'avait pas de don intellectuel ou psychique particulier (sauf, peut-être, sa vitalité presque infatigable et son pouvoir magnétique de guérison), et qu'il n'était pas un Initié, comme le furent H.P. Blavatsky, Annie Besant et C.W. Leadbeater, entre autres. Néanmoins, le Colonel Olcott fut choisi comme un des acteurs principaux de la création et de l'établissement de la Société Théosophique, mouvement destiné à répandre la connaissance ésotérique et à encourager l'élévation spirituelle de l'humanité. H.P.B. écrivait dans son *Scrapbook*, en juillet 1875 :

Les ordres venus de l'Inde indiquent d'établir une société philosophico-religieuse, de lui choisir un nom, et aussi de choisir Olcott. Ceci peut sembler un peu étrange, surtout si l'on tient compte du fait que des personnes possédant apparemment plus de connaissance occulte et d'habileté que lui, étaient attirées par la S.T., même à ses débuts, et qu'on aurait pu penser que quelques-unes d'entre elles auraient procuré une meilleure alternative pour un tel mouvement. Mais le Maître M. a dit :

Ainsi, en cherchant, nous avons trouvé en Amérique l'homme qui sera le leader - un homme de grand courage moral, désintéressé, et ayant d'autres bonnes qualités. Il était loin d'être le meilleur, mais (comme l'a dit Hume en parlant d'H.P.B.) il était le meilleur qui soit disponible.

Et la vie du Colonel Olcott a démontré que les Maîtres avaient eu raison.

Mais il est intéressant de noter qu'ils avaient, à l'origine, choisi non seulement deux (Olcott et H.P.B.) mais trois personnes pour former le noyau du mouvement dans sa période de gestation. La troisième personne était un américain, E.G. Brown, alors éditeur du *Spiritual Scientist*, qui était intéressé par la compréhension des lois occultes derrière les phénomènes spiritualistes. C'était une bonne option car les Maîtres voulaient commencer le mouvement théosophique en améliorant les théories spiritualistes (qui étaient le seul pouvoir en Occident



Henry Steel Olcott
1832-1907

pouvant lutter contre le matérialisme régnant) et en les orientant vers la Philosophie ésotérique. Le Maître S. disait, dans une lettre au Colonel Olcott:

Cette cause, dans votre pays, dépend entièrement de l'unité la plus étroite entre vous trois - la triade choisie par notre Loge - Vous, en vérité vous trois si entièrement dissemblables et cependant assez étroitement associés pour être réunis et liés en un par la Sagesse de la Fraternité qui ne se trompe jamais.

Mais en dépit de la Sagesse des Maîtres qui ne se trompe jamais, l'homme, ayant le libre arbitre, choisit sa propre destinée, et E.G. Brown, après avoir travaillé peu de temps pour le projet des Maîtres cessa de le poursuivre. H.P.B. écrivit à son propos: *L'homme aurait pu devenir un pouvoir, il a préféré rester un âne.* Ce fait nous montre que rien n'est définitivement acquis concernant le futur d'un homme et ses décisions, ce qui met en valeur tous ces théosophes qui réussirent à accomplir leur tâche, indépendamment de leurs potentialités innées.

La Fondation de la S.T.

H.P.B. fut l'Instructeur, le principal canal permettant aux enseignements théosophiques d'atteindre le monde. Mais, si les Fondateurs devaient être une force durable et cohérente pour l'élévation de l'humanité, ils avaient besoin, comme véhicule, d'une organisation saine et forte. La tâche principale du Colonel Olcott fut la mise en forme, l'administration et l'expansion du mouvement nouveau-né, et l'existence même de la S.T., en tant qu'institution internationale bien organisée aujourd'hui, est la preuve du succès du Colonel Olcott dans sa tâche principale. Annie Besant lui écrivait:

Sans vous et votre travail, nous ne serions qu'une vague association d'individus épars, aspirant à une vie spirituelle, chacun pour soi. Avec vous et grâce à vous, ces individus sont étroitement soudés en un instrument pour l'élévation du monde.

Cela fut démontré par ce qui arriva à beaucoup de ceux qui suivaient H.P.B. en tant qu'instructeur, mais n'étaient pas intéressés par la S.T. en tant qu'instrument pour répandre les enseignements. Après sa mort, ils ne purent rester unis et s'éparpillèrent dans le monde (quelques-uns d'entre eux fondant leurs propres mouvements, dont la plupart ont maintenant disparu).

La S.T. fut fondée à une période très critique de l'évolution humaine (à la fin des 5.000 premières années du Kali-Yuga) pour procurer une opposition aux forces matérialistes toujours croissantes qui menaçaient de tuer les aspirations spirituelles de l'humanité. Et le Colonel Olcott fut placé, selon les mots d'H.P.B., *à la tête d'un des mouvements les plus difficiles dans l'histoire de la pensée humaine.* Comme notre Président Fondateur l'a dit avec justesse dans son discours inaugural en 1875, la S.T. était sans précédent. Auparavant, les enseignements ésotériques n'étaient donnés qu'au petit nombre et en secret, dans les Mystères Antiques ou dans différentes sociétés secrètes, mais maintenant la S.T. tente de révéler ouvertement une partie assez large de cette connaissance. Selon les paroles du Mahatma M.:

Un ou deux d'entre nous ont espéré que le monde était assez avancé intellectuellement, sinon intuitivement, que la doctrine occulte pouvait obtenir une acceptation intellectuelle, et l'impulsion fut donnée pour un nouveau cycle de recherche occulte.

Avec cela en vue, la S.T. publia des livres ouvertement et institua un système « d'éducation publique » de la connaissance ésotérique et spirituelle par des conférences publiques et des groupes d'étude dans les Branches.

C'était une « expérience » dangereuse, comme l'a dit le Maître, et, pour rendre les choses plus difficiles, la S.T. n'était pas un nouveau culte, mais la liberté de pensée était un de ses piliers. Pour réussir, le mouvement avait évidemment besoin d'une organisation forte, flexible et pleine de vitalité et notre Président Fondateur eut une tâche très difficile dans l'organisation de la Société, face à beaucoup de questions et de défis délicats. Et ce travail devait se faire au milieu d'influences diverses, visibles et occultes, convergeant directement sur lui et sur sa collègue et instructeur, H.P.B. Comme le Maître M. l'écrivait à une période critique pour la S.T.:



H.P. Blavatsky & Henry Steel Olcott

Quels que soient les manquements d'Henry Olcott, nous sommes contents de lui et nous le remercions. Que tous connaissent ma pensée exprimée ici sous ma propre signature. Henry Olcott a servi et suivi son Maître jusqu'au dernier souffle, avec droiture et fidélité. Insensés, insensés, qui ne voient pas que tous les dugpas-asuras s'appliquent à détruire la Société, pour eux la seule et dernière ennemie du Salut, dans les actuelles eaux troubles du Kali-Yuga.

Le Colonel Olcott, théosophe

Comment a-t-il pu réussir à poursuivre au milieu de ces puissantes influences? Bien qu'il ait eu quelques indications venant de son Maître, celles-ci étaient rares et données seulement dans des circonstances spéciales. Pour le reste du temps, il devait se fier à son bon sens et à son intuition. Probablement quelques erreurs auraient pu être évitées s'il avait été un Initié, avec une plus large perception des choses dans leurs connotations occultes et une plus facile communication avec son Maître. Mais pour quelles raisons n'a-t-il pas été un Initié? Le Maître M. le dit:

S'il est «ignorant» de beaucoup de choses, ses accusateurs le sont aussi. Et la raison pour laquelle il n'est pas encore un Initié est très simple. Jusqu'à ce jour, il a placé le bien du grand nombre avant son avantage personnel, ayant renoncé aux avantages conférés aux chélas persévérants et sérieux afin de travailler pour les autres. Ce sont ces derniers qui maintenant se retournent contre lui.

Il ne pouvait pas être un chéla «régulier», principalement parce qu'il menait une vie sans repos, voyageant continuellement à travers le monde, donnant des conférences, fondant des Branches de la S.T., aidant les Bouddhistes et d'autres causes, etc. Et ici, nous en venons à une des raisons du choix du Colonel Olcott par les Maîtres pour une tâche aussi énorme que celle de la fondation de la S.T.: cet exemple d'abnégation est la preuve qu'il avait la marque d'un vrai théosophe - il ne vit pas pour lui-même, mais pour le monde. - Car ceci, et non des pouvoirs occultes, est la principale qualification requise pour le Sentier théosophique. Comme l'a dit le Maître K. H.:

Quoi que bien qualifié psychiquement et physiologiquement pour répondre à une telle sélection, à moins de posséder un désintéressement spirituel aussi bien que physique, un chéla, choisi ou non, échouera à long terme en tant que chéla.



Annie Besant, Henry Steel Olcott et William Quan Judge

Et ce désintéressement était certainement une de ses qualités les plus remarquables, comme le mentionnaient continuellement les Maîtres, H.P.B. et tous ceux qui le connaissaient bien. On ne peut pas citer de paroles plus emphatiques que celles d'H.P.B. dans une lettre qu'elle lui adressait: *Si ce n'était pas pour votre gigantesque désintéressement, votre incomparable dévouement, votre gentillesse et votre zèle sincère - je ne sais pas qui serait Président de la S.T.* Il mettait toujours l'intérêt de la cause au-dessus du sien, et même au-dessus de son honneur, et grâce à cela, il était toujours prêt à réparer le mal qu'il aurait pu faire. Comme l'écrivait le Maître K.H.: *C'est quelqu'un. ... qui peut faire d'innombrables erreurs par zèle excessif, mais ne refuse jamais de réparer ses fautes, même au prix de la plus grande humiliation. Ces qualités ont fait de lui un serviteur vraiment utile à la cause et ont fait dire au Maître dans cette même lettre: Nous pouvons avoir confiance en lui en toutes circonstances et son service fidèle nous est assuré, bon gré mal gré.*

Nous pouvons aussi voir comment son désintéressement était le bouclier qui lui permettait de subir les épreuves qui faisaient échouer l'un après l'autre beaucoup de soi-disant occultistes parce que les troubles naissent (dans nos vies et dans le travail de la S.T.) quand nous sommes ambitieux ou égo-centristes, recherchant notre propre bénéfice. Karma joue un rôle important dans nos vies, et c'est le cas spécialement dans notre Société, en raison de sa nature occulte. Par conséquent, il y aura des difficultés, mais si nous travaillons avec dévouement, zèle et désintéressement, autant que nous le pouvons, nous n'aurons à craindre aucune situation. Bien des fois, il nous faut travailler au milieu de complications dont quelques-unes ne sont pas même le fait de cette personnalité - et apparaissent comme des «injustices personnelles». Mais cela ne peut pas être évité, parce que toute personne soi-disant théosophe doit épuiser dans une certaine mesure ses propres dettes karmiques avant d'être

vraiment utile. Même nos leaders ont fait face à des critiques et à des attaques qui n'étaient rien d'autre que les conséquences d'anciennes causes karmiques. Comme H.P.B. l'écrivait au Colonel Olcott:

Pensez-vous que vous n'avez pas à réparer un karma de vos vies antérieures? Votre part des insultes, du déshonneur dans le drame actuel, dans lequel vous, au moins, êtes totalement innocent, peut-elle être le karma de votre vie actuelle? Non, c'est l'ombre de vos vies passées. Il en est ainsi pour moi. Je souffre pour mes méfaits d'il y a des siècles.

Quelques membres de la S.T. quittent la Société quand ils sont confrontés à la critique ou à des circonstances déplaisantes, mais si nous comprenons plus profondément la nature de ces situations, nous les gérerons avec humilité et une «courageuse endurance»,

Pour revenir à notre Président Fondateur, il y a une chose que j'aimerais mentionner. Il disait:

On m'a enseigné à ne m'appuyer que sur moi, à considérer mon Soi supérieur comme mon meilleur instructeur, mon meilleur guide, mon meilleur exemple, et mon seul sauveur. On m'a enseigné que personne ne pourrait atteindre ou n'atteindrait jamais la connaissance parfaite si ce n'est suivant ces lignes.

Il n'attendait pas de puissances extérieures pour le guider. Il apprit à s'en remettre à ses propres capacités limitées et il fit face aux difficultés, luttant constamment pour percevoir la voie juste à suivre. Chacun de nous doit faire de même. Notre bon sens et notre intuition peuvent ne pas être un outil infail- lible, et nous échouerons plus d'une fois, mais le seul effort pour percevoir la vérité constitue notre entraînement. Comme l'a dit le Colonel Olcott: *C'est quand nous sommes abandonnés à nos propres ressources que nous avons la possibilité de faire apparaître les pouvoirs qui sont latents dans notre caractère.* Quelquefois nous oublions ce fait et nous voulons que quelqu'un nous dise quoi faire, ou nous nous plaignons que les Maîtres ne soient pas plus accessibles. Mais si nous réalisons que Leur travail prin- cipal est d'aider à éveiller notre nature spirituelle, et non pas de plaire à nos personnalités, nous en venons à la même conclusion que le Colonel Olcott:

L'inaccessibilité même des Maîtres est un avantage pour tous ceux qui souhaitent acquérir la con- naissance, parce que, dans l'effort pour nous approcher d'Eux, pour être en communion avec Eux, on prépare insensiblement en soi-même les conditions de la croissance spirituelle.

Si nous pouvons travailler dans la Société Théosophique avec dévouement, offrant humblement les capacités que nous avons, visant le but merveilleux de notre institution - celui d'élever la condition humaine oubliant nos petites personnalités et nous reliant à notre Soi supérieur, nous serons d'utiles serviteurs des Maîtres, et nous rendrons le meilleur hommage que nous pouvons à la mémoire de notre Président Fondateur.

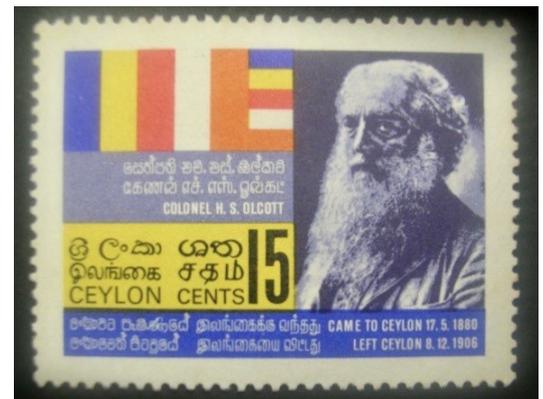
The Theosophist, mars 2007

Lotus bleu novembre 2015

L'aptitude d'une personne pour le service ne peut se juger que par la manière dont elle se conduit dans la vie familiale journalière. Ce n'est ni par les livres qu'elle écrit, ni par la réputation, dont elle jouit, ni par ses discours et ses actes publics qu'elle peut être jugée. Les grandes actions connues ne font pas la grandeur de l'homme, comme le font les petits actes quotidiens d'oubli de soi-même, auxquels nul, peut-être, ne fait attention.

De même qu'une petite flamme éclaire brillamment l'obscurité environnante, de même un petit acte de service rayonne au milieu de l'égoïsme ambiant.

*George ARUNDALE
Le chemin du service*



Timbre 1967—Sri Lanka
www.medium.com

La Théosophie appliquée à la vie quotidienne

Ana Maria Coelho De Sousa



Je vais me concentrer sur l'aspect «service». Nous pouvons posséder de grandes idées mais, tant qu'elles n'ont pas d'application pratique, elles ne sont pas réellement utiles. La connaissance et l'action sont un tout. Ce que nous apprenons par l'étude, par nos expériences, par nos conquêtes dans le domaine de la connaissance de soi et de la transformation de soi, sera incomplet si nous sommes incapables de l'exprimer en actions. Pour être un tout, nous devons diriger nos conquêtes intérieures vers le monde extérieur. Nous devons surtout nous intéresser à savoir si, vivant dans le monde, nous vivons selon les idéaux qui nous sont proposés et que nous savons être vrais puisqu'il n'y a pas d'autre chemin.

La connaissance et l'action interagissent, elles sont un tout comme nous l'avons dit. Les enseignements théosophiques nous donnent l'exacte présentation de la façon d'agir dans la vie quotidienne, dans le sens de la transformation de soi et de l'aide à l'humanité souffrante - en fait aussi de l'aide aux autres règnes de la nature, eux-mêmes sujets à la souffrance. Par exemple, le concept de l'unité de la vie implique de ne pas faire de mal à la terre, ni aux animaux, aussi bien qu'aux autres gens, et cela signifie aussi de s'efforcer de les aider et d'être utile. Et ici on peut inclure le service, si cher au vrai théosophe, comme le plus grand et le seul don que nous devons offrir aux autres. C'est nous qui créons la société et qui pouvons la changer. Nous donnons vie à ce que nous exprimons dans nos vies, à ce que nous souhaitons et à ce pour quoi nous travaillons, individuellement ou en société.

Dans son livre 'A program for living the spiritual Life' (un programme pour vivre une vie spirituelle) Shriley Nicholson écrivait: Pour changer la société, afin qu'il puisse y avoir plus de coopération et d'aide mutuelle, moins de souffrance, de faim, de peur, davantage de soin et d'intérêt pour le bien-être de la planète, et de ses systèmes écologiques, un nombre suffisant de personnes devront devenir conscientes des problèmes cruciaux et s'efforcer de travailler pour leur amélioration.

Un Mahatma a dit: C'est le devoir de tout homme capable d'un mouvement désintéressé, de faire quelque chose, si peu que ce soit, pour le bien-être de l'Humanité - la grande orpheline.

L'étudiant de la théosophie qui a compris et assimilé les grands idéaux qui lui sont proposés, qui veut les mettre en pratique, qui ne s'intéresse pas à en faire un simple exercice intellectuel, doit être quelqu'un qui est engagé et motivé à travailler pour les autres. En travaillant pour les autres, il travaille pour lui-même, comme nous l'ont dit les Maîtres de la Sagesse. Le Maître Jésus a dit: Ce que vous ferez à l'un des plus petits, c'est à Moi que vous le ferez. Le même Maître a dit: Suivez-moi. Ceci est l'appel impérieux, indiscutable, auquel nous ne pouvons pas résister. Ceci est la divine aventure qui donne un sens à nos vies. Nul besoin d'actions grandioses; ce qui est nécessaire, c'est que chaque petite action, chaque petite aide, chaque sourire, chaque étreinte, chaque petit geste d'amour, soit plein de toute notre compréhension, de toute notre sympathie, de tout notre amour. Et en suivant ce chemin du don et de l'abnégation sur lequel insistent tous les Grands Instructeurs, avec une connaissance et une conviction dûment et solidement fondées, nous atteindrons la plus haute motivation qui est de dédier nos actions à la Vie Une, au Divin, peu importe le nom que nous utilisons. C'est cette dimension de quête incessante, de voyage intérieur vers les plus profonds recoins de notre être qui, peut-être, captivera le plus l'étudiant de la Théosophie.

Nombreux sont les ouvrages laissés pour nous par les Grands Êtres qui nous ont précédés, où nous pouvons trouver beaucoup d'exemples d'application pratique de la Théosophie. J'en citerai un seul, 'Occultisme Pratique', d'H.P.B., ce phare qui continuellement et toujours illuminera tant de nos vies.

Pour terminer, je pense que ce qui est attendu de nous est que nous agissions, en ce qui concerne le service, avec un cœur humble et disponible, avec intelligence, sens commun, discernement et avec une attention aimante. Le reste viendra de lui-même.

Lotus Bleu, novembre 2015

**Programme
Bruxelles
Novembre 2020**



Le samedi 07/11: Relâche

Le mardi 10/11 à 20h: Brussels Lodge
The Secret of Self-Realisation
Zoom meeting - link en annexe

Le samedi 14/11 à 14h.: National
Commémoration Foundation de la
Theosophical Society en 1875
Zoom meeting - link en annexe
&
à 16h.: Brussels Lodge
Les Lettres des Mahatmas
(réservé aux membres)
Zoom meeting - voir link de Paris

Le samedi 21/11 à 15h: Branche Blavatsky
Nature, purification et maîtrise
des 7 corps de l'homme:
1. corps physique - corps éthérique (suite)
Zoom meeting - link en annexe

Le samedi 28/11 à 15h: Brussels Lodge
Conférence sur J.J. Poortman
par Christian Vandekerkhove
Zoom meeting - link en annexe



**Renseignements sur la
Société Théosophique et ses activités:**

Sabine Van Osta
Secrétaire Générale
+32 486 631 997
president@ts-belgium.be

**Renseignements sur
l'Ordre de Service Théosophique Belge**

Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806
tos@ts-belgium.be

**Bruxelles
Contacts:**

Branche Centrale
La pensée de J. Krishnamurti
Eric Semoulin: branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)
Les Yoga-Sutras de Patanjali
Yella Stanisavliévitch - +32 477 963 022
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky
Méditation sur les Yoga-Sutras
&
Méditation de guérison OST
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)
The Secret of Self-Realisation
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Société Théosophique Belge asbl

Cotisations
Période du 1^{er} mai 2020 au 30 avril 2021
Société Théosophique Belge: € 50 au minimum
Ordre de Service Théosophique: € 5 au minimum

Abonnements
Période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2021
Lotus bleu: € 35 pour membres, € 38 pour non-membres
Infor-Théosophia: € 10 (10 numéros)

Bpost BE81 0000 1422 2624

Secrétariat

Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968
secretary@ts-belgium.be